

# MAÏ

*Maï se recroquevillait dans son siège d'avion en pensant avec tristesse à tout ce qu'elle avait quitté... Ses amis, sa maison, son Doudou aussi ! Du haut de ses 6 ans, elle avait vu l'horreur des bombardement, des mitrailleuses, du rationnement, des cadavres dans les rizières. Sa Mamie lui avait dit qu'elle était courageuse, et que les étoiles comme elle ne devaient pas s'éteindre si jeune, alors sa famille est partie en France.*

*Maï n'avait jamais pris l'avion, et s'était pour tout dire la chose la plus effrayante qu'elle ai jamais vu. Son frère, Mùn, était assis à côté d'elle, près de la fenêtre, il pensait surement à ses amis et à Mamie Chan laissé dans les griffes du chaos.*

# Mùn

Mùn sentait, sur le regard pesant de sa soeur, mais peu l'importait, car elle était ce qu'il avait de plus cher, elle était le rire, la joie... Mais dans ses traits, il ne décelait que l'horreur, la peur et la tristesse. Il aurait voulu la prendre par la main, lui chanter la chanson du Soleil, mais il avait peur de lui révéler qu'il était aussi terrifié qu'elle...

Enfin, l'atterrissage arriva et Mùn descendit bancaire, sans arriver à sentir fermement le sol. Son père, Thû, était debout avec un éclatant sourire :

-Le enfants, c'est la France ! Votre nouvelle maison : Un pays en PAIX !

# Thù

*Le père de famille avançait aux côtés de sa femme, Sùn, et de ses enfants, ses deux perles d'amour, ceux pour qui il avait risqué sa vie pour obtenir ce foutu ticket d'avion... Au fond de lui, il était fier, et gonflé de tendresses envers sa famille, mais d'un autre côté, la pensée d'avoir laissé sa mère seule là-bas, sous les éclats d'obus, lui laissait l'amère impression d'être indigne. Sùn se tourne vers lui, et le pris dans ses bras. Elle posa la main de son mari sur son propre ventre, et leva les yeux.*

# *Sùn*

*Ça y était, il avait compris. Un immense sourire éclaira son visage, et il regarda les yeux plein d'espoir, leurs enfants courir dans l'herbe.*

*Elle, elle était plus qu'heureuse, elle explosait de joie. Elle rapprocha ses lèvres de celles de celui qu'elle aimait, et là, chez eux, dans leur nouveau pays, elle l'embrassa tendrement.*